



TROPHÉES DE L'INNOVATION

Cinq lauréats et un coup de cœur

Les Trophées de l'innovation du Grand Est 2018 ont été remis lundi soir simultanément à Mulhouse, à Reims et à Nancy. Treize lauréats ont été distingués, dont 6 en Alsace. Ils représentent l'économie du futur.

Soixante-six dossiers ont été déposés et analysés par le jury dans tout le Grand Est. Mais le jury n'a retenu que treize lauréats dont deux coups de cœur. Le jury a fait preuve d'exigence, a confirmé Etienne Leroi, président de la nouvelle agence régionale d'innovation Grand E-nov. Il a énuméré quelques-uns des critères dont a tenu compte le jury : l'innovation, mais aussi la capacité à aller rapidement sur le marché, l'impact économique et l'effet sur le bien commun.

« L'optimisme est la qualité première de ces entreprises »

Sur les treize lauréats, l'Alsace en compte cinq, dont un coup de cœur. Un prix de l'innovation a été décerné à Alsafix. Installée à Gries, dans le Bas-Rhin, la société propose une solution de fixation des poteaux dans la terre à partir de mousse polyuréthane. La technologie privilégie la facilité de mise en œuvre grâce à un kit de deux bidons à mélanger puis à verser dans le trou autour du poteau, avec une résistance garantie aux chocs et aux températures. Alsafix, qui emploie 60 salariés, dit lancer une innovation tous les deux ans. Defymed, à Strasbourg, a également obtenu un prix de l'innovation. Cette



Sur la scène de la Filature à Mulhouse, les lauréats alsaciens, avec les partenaires et les élus du Grand Est.

Photo DNA/Cathy Kohler

entreprise a développé deux dispositifs destinés aux patients diabétiques. L'un d'eux permet d'améliorer la délivrance de médicaments, par une délivrance physiologique de l'insuline au plus près du foie ; le deuxième dispositif consiste en une poche qui contient des cellules qui mesurent automatiquement la glycémie et délivrent l'insuline nécessaire de façon autonome. Redberry, à Mutzig, a décroché le prix start-up. La petite société de 4 personnes a mis en place une solution pour tester la qualité microbiologique des médicaments fabriqués par les industriels. Un appareil de contrôle des micro-organismes ultra-performant est capable en un instant de détecter et

compter les bactéries. Le dispositif s'adresse aux industriels de la pharmacie et de l'agroalimentaire. Un autre prix start-up est revenu à Terremys, installée à Strasbourg. La société a imaginé des capteurs équipant un drone pour des mesures géophysiques magnétiques dédiées à l'archéologie préventive. Ces capteurs mesurent la variation des champs magnétiques et permettent par exemple de détecter de l'archéologie enfouie jusqu'à un mètre sous terre. Dans une prochaine évolution, le drone comprendra son environnement et sera entièrement automatisé. Il remplacera l'hélicoptère ou l'homme à pied. Trianon Résidences, à Entzheim, a dé-

croché un prix de l'innovation pour avoir développé un système de solidarité inspiré du crowdfunding et destiné aux moins de 30 ans qui veulent accéder à la propriété. Sur une plate-forme dédiée, l'aide familiale ou amicale arrive et chaque euro collecté est abondé par Trianon Résidences à la même hauteur.

L'envie d'oser

Le prix Coup de cœur est allé à Myfood, à Molsheim, qui propose un concept de serre connectée. Cette structure offre aux particuliers, et même aux néophytes, la possibilité de produire leur propre nourriture en mariant plusieurs techniques de cul-

ture sans pesticide. La serre peut être surveillée à distance. 120 serres sont déjà installées et une petite communauté en ligne commence à fonctionner.

La soirée a été ponctuée par une conférence de Philippe Bloch, le fondateur de la chaîne Columbus café, dont le dernier ouvrage s'intitule *Startup Academy*. Dans son livre, il explique comment ces entreprises vont changer le monde. Parce qu'elles sont agiles, frugales, obsédées par leurs clients. Parce qu'elles sont managées par des valeurs plutôt que par des process. « Parce que l'optimisme est la qualité première de ces entreprises », a insisté Philippe Bloch, racontant avec humour et inquiétude combien la France et ses habitants ont un problème « d'envie d'avenir » et une manière agaçante de parler des choses : comme le fameux « bon courage » que l'on se souhaite avant d'aller travailler. Il a donné quelques conseils aux créateurs de ces entreprises innovantes : savoir recycler les emmerdements en énergie positive, penser autrement, simplifier la vie du client et surtout avoir la passion, l'envie d'oser.

F.Z.

SE RENSEIGNER Sur le site internet www.grandenov.fr.